

A en juger par les dimensions de ce trou, c'était à n'en pas douter à une Souris qu'il fallait demander compte de ce méfait. Aussi, pensant qu'elle reviendrait manger les cervelles qu'elle n'avait pas eu le temps d'entamer, le jardinier eut l'idée, après avoir retiré les cadavres, d'amorcer un petit piège à ressort avec une des têtes des jeunes Rouge-Queue et il fixa ce piège près du trou pratiqué par la Souris pendant que la mère redoublait ses cris et manifestait la plus vive agitation. A peine venait-il de s'éloigner qu'il entendit le bruit caractéristique que fait le piège en se détendant; il revint sur ses pas pour le remettre en place et resta stupéfait de trouver la femelle Rouge-Queue, la tête prise entre les deux branches du piège et agitée des dernières convulsions de l'agonie.

Confus et désolé d'avoir obtenu un résultat aussi éloigné de ses intentions, il m'apporta le piège ainsi garni de la tête du jeune fixée sur l'aiguille de détente et du cadavre de la malheureuse mère dont le bec touchait cette petite tête décapitée comme si, dans son affolante douleur, elle s'était précipitée pour la reprendre ou lui donner une dernière caresse.

NOTE SUR UNE PLIE FRANCHE
ET UN FLET VULGAIRE ATTEINTS D'ALBINISME,

par Henri GADEAU DE KERVILLE.

Bien que les cas d'albinisme ne soient pas très rares chez ces deux espèces, particulièrement chez le Flet vulgaire, je crois qu'il n'est pas sans intérêt de décrire les deux spécimens que je possède, conservés dans l'alcool, et qui proviennent : le premier (Plie franche), des côtes de la Normandie ; le second (Flet vulgaire), de l'estuaire de la Seine. Je dois la détermination de ces deux spécimens à un ichthyologiste des plus distingués, à notre collègue, M. le Dr Émile Moreau.

PLIE FRANCHE (*Platessa vulgaris* Flem.).

Cet albin est tourné normalement, c'est-à-dire à droite. Tout son côté droit est blanc, sauf une tache d'un brun-noir, s'étendant de l'extrémité du museau jusqu'à la partie postérieure des yeux, et se prolongeant un peu en arrière et au-dessous d'eux. Il existe aussi quelques taches linéaires, d'une couleur grise, à la partie postérieure de la nageoire pectorale droite et de la nageoire caudale. Les iris sont d'un jaune pâle (dans l'alcool). Quant au côté anophtalme,

il ne présente rien de spécial. En outre, on voit, dans la région du corps qui touche à la partie basilaire inférieure de la nageoire caudale, un trou subelliptique assez grand, que j'attribue plutôt à un accident qu'à une anomalie congénitale.

Cette Plie franche albine a une longueur totale de 0^m,19, depuis le bout du museau jusqu'à l'extrémité de la nageoire caudale, et une largeur maximum, nageoires comprises, de 0^m,11, mesures effectuées après un long séjour de l'exemplaire dans l'alcool.

FLET VULGAIRE (*Flesus vulgaris* É. Moreau).

Ce spécimen est tourné à gauche, soit anomalement. Son côté gauche est brun-roux, sauf une très grande tache blanche, de forme irrégulière, qui existe dans la moitié postérieure de ce côté. Le côté gauche des nageoires dorsale, anale et caudale est blanc, avec des taches linéaires d'un brun roux. Les iris sont d'un jaune pâle (dans l'alcool), et, fait intéressant à noter, la ligne latérale du côté gauche est dépourvue de spinules dans la partie blanche. Quant au côté anophtalme, il ne présente rien de particulier.

Ce Flet vulgaire albin a une longueur totale de 0^m,23, depuis le bout du museau jusqu'à l'extrémité de la nageoire caudale, et une largeur maximum, nageoires comprises, de 0^m,13, mesures relevées après un long séjour de l'exemplaire dans l'alcool.

OUVRAGES REÇUS DEPUIS LE 28 FÉVRIER 1895

FR. AHLBORN, *Der Flug der Fische*. Realgymnasium des Johanneums, gr. in-4^e, 56 pages et 1 pl., Hambourg, 1895.

1. J. V. PARBOZA DU BOGAGE, *Sur un Batracien nouveau de Fernão do Pó*. Journ. de sc. mathem., phys. e naturaes, (2), XII. Lisboa, 1895.

2. Id., *Herpétologie d'Angola et du Congo*. Lisbonne, in-8^o, 200 pages et 19 pl., 1895.

TH. BARROIS, *Quelques observations au sujet du Bodo urinaris Hassall*. Revue Biologique du Nord de la France, VII, n^o 5, p. 165-178, avec 5 fig., 1895.

1. R. BLASIUS, *Notice biographique sur M. Léon Olphe-Galliard, décédé le 2 février 1895*. Ornithologisches Jahrbuch, s. 1. n. d. (1895).

2. Id., *Notice biographique sur Alexander Theodor von Middendorff, décédé le 16 janvier 1894*. 1 br. in-8^o, 45 p., s. 1. n. d. (Nachruf).

3. Id., *Discours prononcé sur la tombe de A. C. Eduard Baldamus*. Ornithologischer Jahrbuch, V, n^o 5, sept.-oct. 1894.

L. CAMUS, *Recherches sur les causes de la circulation lymphatique*, Paris, 1 br. in-8^o, 75 p., 1894.

Giov. CANESTRINI, *Prospetto dell' acarofauna italiana*, n^o 6, p. 724-833 et pl. 60-77. Padoue, 1894.